Zeitschrift: Trans: Publikationsreihe des Fachvereins der Studierenden am

Departement Architektur der ETH Zürich

Herausgeber: Departement Architektur der ETH Zürich

Band: - (2017)

Heft: 31

Artikel: "Est-ce que l'architecte possède un regard suffisamment critique, M.

Ortelli?"

Autor: Ortelli, Luca / Bianchi, Vincent / Salzmann, Yann

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-918705

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Est-ce que l'architecte possède un regard suffisamment critique, M. Ortelli?»

ment la production architecturale contemporaine. Nous nistes ont produits. Nier cette vision est pour moi une allions chercher les textes, les contributions théoriques posture critique vis-à-vis du monde et du rôle que à partir desquelles nous produisions des projets qui l'architecture occupe et pourrait occuper dans le étaient, de manière peut-être trop mécaniquement monde, particulièrement par rapport à un horizon plus déductive, liés à une vision idéologique. Nous abor- vaste possédant un contenu politique. C'est concevoir dions, à l'université, des manières de concevoir l'archi- l'architecture en tant que série d'actions, de décisions tecture plus ou moins conscientes, explicites ou cri- et de connaissances dont l'objectif est le bien-être du tiques vis-à-vis de la profession. J'ai été éduqué dans plus grand nombre. une prise de distance critique par rapport cette dernière. Aujourd'hui, c'est exactement le contraire. qu'aujourd'hui. Herzog et De Meuron, Zaha Hadid ou Les étudiants du monde entier regardent le dernier Rem Koolhaas sont connus par tout le monde. Ce bâtiment de Herzog et De Meuron ou de Tadao Ando. grand théâtre autour de l'architecture nous fait perdre C'est triste parce qu'apparemment, il n'y a plus de pro- notre capacité à analyser et critiquer. Cela ne signifie duction théorique et très peu de critique architecturale, pas forcément dire du mal de quelque chose mais notamment à l'intérieur des universités.

des années 70 et 80 du siècle passé, durant lesquelles monde va dans une autre direction. on produisait des théories mais aucun édifice? D'où la critique virulente contre l'architecture dite post- sur l'enseignement avec Eric Lapierre, Oliver Lütjens et grands progrès au niveau des transformations de la ville site une prise de position critique. L'histoire n'est pas la et du territoire. C'est notre condition. La théorie a été chronique du temps passé, elle est un segment tempoje regarde la manière dont se développent les villes doit en discuter, en tant qu'architectes. Les historiens africaines, chinoises ou celles des pays soi-disant émer- de l'art ne sont pas les seules personnes autorisées à gents, perdre la tête parce qu'une surface rugueuse tenir un discours critique là-dessus. Nous le ferons académisme insupportable.

aujourd'hui malgré tous ceux qui ont théorisé sa mort. celui de l'historien de l'art, un point de vue qui redonne Certains acquis provoquent des situations de passivité aux bâtiments historiques leur rôle et leur vie à extrême de notre profession par rapport au potentiel l'intérieur de la ville actuelle.» qu'elle possède. Le succès de la construction en pisé, lui aussi, est idéologique. C'est un retour en arrière d'un siècle et demi. Un refus d'une certaine manière de concevoir l'architecture et les productions industrielles. Vous, la génération qui occupez actuellement les écoles, possédez une sensibilité et des exigences différentes qu'il y a dix ans. Il y a de plus en plus d'intérêt pour des situations autres que la Suisse et l'Europe, ou encore pour la question du logement. Il y a plein de signaux positifs, y compris le fait que vous soyez là aujourd'hui.

La question fondamentale réside dans le fait qu'on a tellement parlé des rapports entre l'architecture et la politique dans les années 80, qu'aujourd'hui on n'ose même pas affirmer une seule grande vérité: l'architecture est un acte politique. Je suis conscient de Ce texte est extrait d'un interview de Luca Ortelli le 24 mai 2017, à l'EPF défendre une position délicate, difficile et critique Lausanne, par Vincent Bianchi et Yann Salzmann.

parce que la mort des idéologies a été célébrée avec la chute du mur de Berlin. «Maintenant le monde est liquide», pour reprendre une expression de Zigmunt Baumann. «Nous sommes des individus et chacun cultive sa propre individualité.» Les idéologies sont identi-«Quand j'étais étudiant nous ne regardions pas telle- fiées avec tous les aspects négatifs que les pays commu-

On n'a jamais autant parlé d'architecture assumer une position critique par rapport à la produc-Serait-ce une réaction à l'époque glorieuse tion architecturale, parce qu'on a l'impression que le

Il y avait, il y a deux semaines, une table ronde moderne, considérée architecture de papier? On a moi-même. Un étudiant qui a fait son bachelor à aujourd'hui une qualité, si on regarde l'architecture en Vienne a fait une intervention. Il disait qu'à Vienne il tant que production d'objets, qui est très élevée. Qu'on était surpris par la multitude de bâtiments magnifiques aime ou pas, il y a des bâtiments extrêmement bien qu'il n'avait le droit de considérer que comme produits maîtrisés. Il me semble néanmoins qu'il n'y a pas de historiques. C'est également quelque chose qui nécesremplacée par une attention à mon avis excessive pour rel à l'intérieur duquel les architectes ont produit des des aspects phénoménologiques de l'architecture. Ils édifices qui sont encore là et qui participent à notre vie sont essentiels, mais l'architecture a aussi le potentiel quotidienne. La cathédrale de Lausanne est encore de dire des choses, de résoudre des problèmes. Quand présente. On peut encore en discuter aujourd'hui. On vibre sous la lumière me semble un discours d'un sûrement de manière un peu barbare, parce qu'on l'est un peu en tant qu'architectes. On n'est pas très cultivés. Je parlais de l'idéologie. Il en existe encore Mais nous avons un point de vue complémentaire à